



Coincé !

Certains insultes ne nous atteignent pas. Se faire traiter de barbu quand on est glabre ou de maigrichon quand on est gros ? La belle affaire !

Mais il existe un petit mot terrifiant... Oh ! Pas un gros mot, un mot tout petit, mais qui terrasse l'ennemi et après lequel il n'y a plus qu'un vainqueur et un vaincu. C'est une étiquette assassine et infamante, dont la crainte explique bien des lâchetés inexplicables autrement.

Ce mot ? « Coincé ! »

Vous mettez un foulard à la messe ? Coincée ! Vous détournez le regard d'une affiche mauvaise ? Coincé ! Vous écoutez du Mozart ? Coincé ! Vous êtes sensible au savoir-vivre ? Coincé ! Vous exigez une messe catholique ? Coincé ! Vous refusez une école *tradimaispastrop* ? Coincés ! Vous n'avez pas la télé ? Coincés ! Vous n'avez pas le dernier gadget inutile du *geek* moyen ? Vous n'avez pas Internet à la maison ? Coincé ! Vous empêchez vos enfants de participer aux soirées mondaines et aux rallyes prout-prout ? Coincés ! Vous pensez que seuls les saints vont au Ciel ? Coincé !

Que ne sacrifierait-on pas sur l'autel du monde pour échapper à cet opprobre mondain ?

C'est pour n'avoir pas voulu paraître coincés aux yeux du monde que les hommes d'Église ont enfanté Vatican II...

Que de damnés aujourd'hui coincés en Enfer pour n'avoir pas vécu chrétiennement, tout simplement ?

Abbé Guillaume d'Orsanne

Ah ! Si les parents savaient...

Monsieur l'abbé Vaillant

S'ils savaient ? Ils pleureraient ! Nous voudrions, chers parents, vous mettre très sérieusement en garde contre ce fléau moderne qu'est l'Internet. Si les parents savaient combien de dégâts cet outil dangereux a causé dans l'âme de très nombreux enfants, ils pleureraient et prendraient davantage de précautions. Devant Dieu, vous devrez rendre compte du soin que vous avez apporté à protéger vos enfants de la pourriture du siècle.

Si par votre faute, votre négligence ou votre naïveté, vous avez laissé vos enfants se corrompre avec Internet, vous serez les complices de leur malheur et vous partagerez leur peine, éternelle peut-être.

La proportion des personnes qui tombent dans des chutes fracassantes, prolongées et répétées, dans le domaine de la pureté notamment, est si nombreuse que si les parents soulevaient les dessous de la toile, ils seraient effrayés. Combien d'adultes eux-mêmes en sont les victimes ! Qu'ils n'imaginent pas leurs enfants, en pleine adolescence, plus forts qu'eux. On ne se sauve pas seul, et on ne se damne pas seul. Cela est surtout vrai des parents qui ont la responsabilité de leurs enfants. Or, il n'est pas rare de voir des enfants tomber pour avoir été sur l'ordinateur de la famille et vu, sans le vouloir, pour la première

fois, une mauvaise image. C'est que d'autres sont passés avant lui et ont laissé à leur insu des traces nau-séabondes. Ce pauvre enfant en est la victime et il sera peut-être blessé



à vie... Chers parents, réagissez ! Il n'est jamais trop tard pour bien faire et des correctifs s'imposent en ce domaine dans bien des familles.

Nous voulons vous exposer quelques aspects des dangers que courent vos enfants dans l'utilisation de cet outil et répondre à quelques légitimes questions qui se posent à son sujet. Internet est-il un outil pervers ? Peut-on l'avoir chez soi ? À quelles conditions ? Voilà les questions auxquelles nous tâcherons de répondre de façon claire et concise dans ce numéro de notre « Stella Maris ».

Les yeux sont deux fenêtres. Par les fenêtres, passe ce qu'on y fait passer. Et nous, par ces fenêtres, nous pouvons faire passer un ange ou bien aussi le démon et laisser l'un ou l'autre devenir le maître de nos cœurs.

Saint Dominique Savio

Internet : outil dangereux !

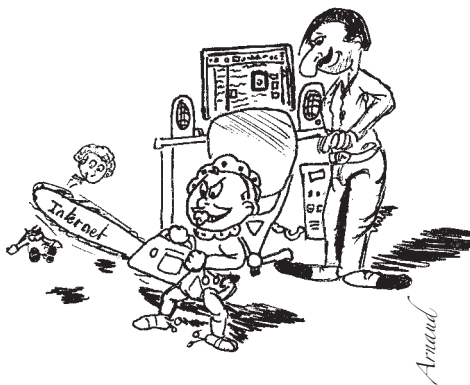
Par M. l'abbé Vaillant

Voilà ce qui définit le mieux Internet. C'est un outil qui a la particularité d'être très dangereux. Comme tout outil, il est utile, très utile même. Et à ce titre, il n'est ni mauvais ni bon en soi, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Cependant, il n'est pas sans grave danger. Et ce danger qui l'accompagne a deux sources. Il vient de l'Internet lui-même d'une part, et de la fragilité du sujet qui l'utilise d'autre part. Expliquons-nous.

Internet permet d'avoir accès à tout ce qu'on veut : le meilleur et le pire. Et quel pire ! À cela se surajoute la fragilité de celui qui l'utilise, plus exactement son manque de vertu, de force pour résister à la tentation. Ce manque de force est dû à une fragilité de tempérament, à une absence de combat ou à la jeunesse des passions, parfois aux trois en même temps.

Prenons une comparaison. La tronçonneuse est un outil formidable, mais combien dangereux ! Pour l'utiliser, il faut une capacité physique, une maturité, un apprentissage. Imaginez un père de famille qui offrirait, en cadeau de Noël à son fils de cinq ans, une grosse tronçonneuse.

Il lui explique comment la mettre en marche, lui montre sa capacité de couper tout ce qui la touche, puis il la lui remet entre les mains en lui disant : « *Mon garçon, de toute façon, tu en auras besoin plus tard, alors autant t'en servir maintenant, va et amuse-toi bien, mais surtout ne fais pas de bêtises...* » Tout le monde tomberait d'accord pour affirmer que cet homme est criminel, fou même, en tout cas inconscient ! Si tous les adultes ne sont pas aptes à manipuler cet engin, *a fortiori* l'enfant et l'adolescent.



Ah ! Si l'âme était visible... Internet a tronçonné plus d'une âme et fauché plus d'une vertu chez nos en-

fants. Certains sont dans un tel état, spirituellement blessés, déchiquetés en petits morceaux, que nous tremblons pour leur salut éternel. Surtout, n'allez pas croire que votre enfant fait exception, il s'agit bien de lui en réalité ! Si, si, celui-là même que vous croyiez si sage.

Internet est un outil pervers justement parce qu'il l'est non pas en soi, mais concrètement. Or, concrètement, blessés que nous sommes par le péché originel et nos mauvaises habitudes, la plupart du temps son usage vertueux est compromis. Internet peut donc facilement devenir une occasion prochaine de péché : pour beaucoup, y aller c'est s'exposer !

Or il évident qu'en morale, on a l'obligation de s'éloigner de l'occasion prochaine de péché. Le refuser serait manifester une contrition insuffisante par manque de ferme propos. Que l'on se rappelle alors le grave et sévère avertissement de Notre-Seigneur : « *Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette le loin de toi : car il vaut mieux pour toi qu'un seul de tes membres périclite et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne.* » (Mat. 5,23)

Avant l'œil, tronçons Internet...

Rien ne remplacera la prudence paternelle. Ces avis sont des conseils généraux, mais il revient à la responsabilité des parents d'estimer en conscience ce qui convient à leurs enfants.

Il est vrai que de plus en plus, Internet devient indispensable. Il faut éduquer donc les adolescents à utiliser vertueusement cet outil.

Pour tout ce qui concerne l'usage d'Internet, la vertu qui est premièrement visée est la tempérance, qui modère l'appétit désordonné des plaisirs faciles et sensibles.

Il y a donc une double préparation pour un usage raisonnable de cet outil. Une préparation éloignée qui est l'éducation de cette vertu chez l'enfant. On cherchera à lui inculquer un amour de Dieu plus fort que tout,

mais surtout l'amour du sacrifice et de la mortification.

Puis il y a la préparation prochaine qui consiste à éduquer l'enfant sur ce domaine concret qu'est l'usage d'Internet. Il y a un équilibre à tenir entre la confiance et le contrôle. Cet équilibre varie pour chaque enfant.

Il y a cependant quelques règles qui valent pour tous.

Il faut que l'accès à Internet soit dans un lieu public, avec un code, en présence d'un adulte, dans des plages horaires définies, jamais le soir, le plus court possible, le plus espacé possible, et n'y recourir qu'après avoir épuisé au préalable les autres moyens d'informations.

En revanche, laisser Internet à disposition dans la chambre d'un enfant, laisser Internet sans surveillan-

ce quand les parents sont absents ou en libre accès à l'insu des parents constituent des fautes graves contre la prudence.

Il y a des moyens de contrôler *a priori* Internet : contrôle parental, codes ; et des moyens de le contrôler *a posteriori* : vérifier ce que l'enfant a été voir (historique, corbeille, nettoyage de disque, etc.)

Un conseil. L'accès à Internet par le biais d'une clef 3G est une bonne manière d'en gérer l'usage: il suffit que le père garde la clef, et l'enfant ne peut donc se connecter que lorsque le père lui prête la clef.

Mais rien ne remplacera la vertu de prudence chez les parents et celle de tempérance chez l'utilisateur.



Comment perdre ses enfants en 10 leçons ?

1. Donnez-lui une adresse e-mail : il sera obligé de se connecter pour voir s'il a un message.
2. Choisissez pour lui des amis qui ont tout ce que vous avez choisi de ne pas avoir.
3. Partez en leur disant : mon chéri je m'en vais, mais ne reste pas trop longtemps devant l'écran.
4. Activez la wifi dans la maison et renoncez à savoir tout ce qu'il peut faire dans sa chambre avec ses gadgets.
5. Extasiez-vous devant son aisance à maîtriser un appareil si compliqué pour vous.
6. Conseillez-lui de faire ses devoirs sur ordinateur.
7. Quand il vous pose une question importante, ne vous fatiguez pas à lui répondre : envoyez-le tout simplement chez Google.
8. Dites-vous que vous ne lui cachez rien et que par conséquent lui non plus.
9. Quand vous le verrez ne plus communier, rassurez-vous en vous disant qu'il est scrupuleux comme vous..
10. Allez vous coucher tranquillement le soir et profitez bien de votre nuit : vous aurez des soucis dans peu de temps et vous direz bien fort qu'on ne vous l'a jamais dit.

Les trois usages d'Internet

Il y a trois usages d'Internet : la communication (la boîte mail, Facebook, le chat) ; l'information (on consulte un site précis pour un besoin précis) ; la dispersion (surfer, se promener de site en site sans but précis, par curiosité).

■ La communication

Internet est un moyen de communication très utile mais pas sans dangers.

Tout d'abord, on constate que plus on développe les moyens de communication, plus la communication disparaît. On est perpétuellement en contact avec les personnes absentes, et on néglige celles qui sont présentes. La communication virtuelle supprime la communication réelle.

Ensuite, il y a le danger du chat et de Facebook. Le premier nous met en communication avec n'importe qui. Combien de drames dans les familles, parfois des divorces, ont été causés par le chat. Facebook et les autres « réseaux sociaux » représentent à eux seuls un autre danger. C'est le « Big Brother » par le bas. Le but est de se surveiller les uns les autres. Les jeunes sont également la proie des agences publicitaires qui ont accès à toutes leurs données : en fonction de leurs intérêts, des sites visités ou de leurs contacts, ils recevront des publicités. Combien d'employeurs se servent de ces sites pour se faire une



idée des personnes qui se présentent à un poste. C'est aussi une mine d'informations pour les renseignements généraux. C'est également une source de procès pour les personnes qui diffusent des photos sans la permission des sujets photographiés. Car en fait, seul l'utilisateur de Facebook imagine qu'il existe une confidentialité dans ce domaine. Une fois inscrit, il est impossible de se désinscrire, d'effacer ce qui a été mis, on n'est plus maître de ce qui a été publié, ni des sites qu'on a visités. Et plusieurs années après on pourra vous brandir sous le nez vos erreurs de jeunesse, surtout si vous avez un jour le malheur d'avoir un procès. « Big Brother is watching you »... Ce que j'affirme ici, vous pourrez le trouver aisément sur de nombreux sites Internet qui mettent en garde contre les dangers redoutables de Facebook. Cocasse, non ? De plus, combien de fautes de curiosité, de médisance et de calomnie ne sont-elles pas commises par ce biais. ►►

Se connecter ?

Les parents ne le savent pas toujours : se connecter à Internet est de plus en plus facile... pour leurs enfants.

Autrefois, il fallait un gros ordinateur, une prise téléphonique, des tas de câbles et bien des ennuis. Dépassé tout ça : une borne wifi suffit pour arroser copieusement tout un quartier, le vôtre aussi. Un code d'accès sécurisé ? Bien sûr, mais un bidouilleur (ou un indiscret) dégourdi saura le trouver en quelques heures. Un ordinateur pour se connecter ? Allons ! Un téléphone portable basique est suffisant aujourd'hui, avec le forfait intégré ou tout simplement le wifi du papa, du voisin ou du MacDo. Votre enfant n'a pas de portable ? Un iPod, une console de jeu, et hop ! On surfe sans que les parents s'en doutent.

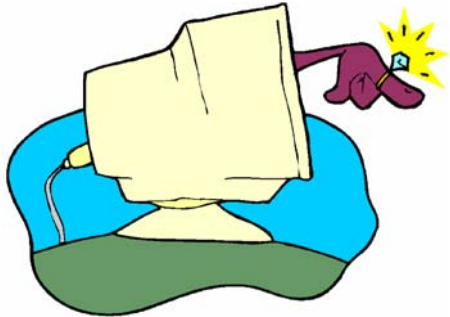
La technique va très vite...

Alors que dire si votre bambin a accès à l'ordinateur familial connecté à Internet, ou en possède de un lui-même ?

Le contrôle parental ? Un truc qui marche parfois, qui rassure les parents mais qui est loin d'être infaillible...

Alors ! Votre enfant ne touche pas à Internet ? Vous assurez ? En êtes-vous bien sûrs ?

► Enfin, il y a une question d'âge. Les enfants et les adolescents n'ont pas à avoir une adresse mail, ils n'ont pas l'utilité et c'est les forcer à aller sur Internet. Le plaisir de s'envoyer des photos, de partager des



musiques ou de jouer en ligne entre jeunes serait-il plus important que de protéger leur vertu ? Combien de parents cèdent à la pression de leurs enfants : « Tout le monde a une adresse mail, tous mes camarades sont sur Facebook ! » Si tous les parents faisaient usage de leur autorité, ce ne serait pas le cas. Et même si c'était le cas, ce n'est pas parce que tout le monde met le feu à sa maison qu'il faut allumer la sienne. Nous félicitons les familles qui ont ce courage.

■ L'information

L'information est aussi utile. Pour éviter ses pièges, il faut y aller dans un but précis, de façon relativement

courte et surtout, s'arrêter à ce qu'on a voulu chercher. Combien de dépenses inutiles ou excessives sont faites par ce biais. Combien de temps perdu, volé à sa famille, à son devoir d'état. « On passe à table ! » insiste maman pour la huitième fois...

■ La dispersion

Quant à la dispersion, elle est, la plupart du temps, une faute contre la prudence : c'est se mettre directement dans l'occasion de péché, au moins celui de curiosité. S'y risquer est parfois déjà une faute grave si, par habitude, on sait qu'on succombera certainement.

Un peu d'oxygène...



L'âne et le bœuf,
De rudes travailleurs,
Se reposaient sur la paille
Après une dure journée,
Ils méritaient bien ce repos
Car ils étaient fort fatigués.
En milieu de sommeil,
Ils furent réveillés :
La porte venait de s'entrebâiller.
On aperçut au loin
La Sainte Vierge ainsi que Saint Joseph.
Comment osait-on les perturber,
Eux de si braves bêtes ?
Le bœuf hors de lui leur dit :
« Laissez-nous dormir,
C'est notre étable ! »
Mais l'âne intervint :
« Cesse, » dit-il doucement,
« Regarde-les. Ils sont transis de froid
Et de fatigue !
Soyez les bienvenus. »
Le bon Saint Joseph allongea

Aussi confortablement que possible
La Sainte Vierge ; à ses côtés
Se tenaient l'âne et le bœuf.
Tout d'un coup, minuit !
Les anges chantèrent en un seul chœur,
Le Christ était né !
Dès qu'il fut déposé sur la paille,
Sous les regards admiratifs de tous,
Il sourit Divinement à l'âne, qui fit de même.
Puis plein de tristesse, Il regarda le bœuf ;
Celui-ci comprit, et en sanglots,
Il s'excusa, auprès de la Sainte Famille.
Alors le petit Jésus lui sourit plein d'affection !
Bientôt arrivèrent les bergers,
L'âne eut grand peur
Que son ami se mît en colère.



Mais non, la leçon l'avait métamorphosé !
Alors, l'Enfant Divin,
La figure rayonnante
Lui tendit les bras, affectueusement.

Chers lecteurs, combien de fois
Avons-nous imité le bœuf ?
Le tout est de savoir ne plus retomber
Dans notre faute.

*Ghislain, élève de 6^{ème}
Composition 1^{er} trimestre*

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

